

LA BOURSE

Coture du vendredi à Galata	
L'or.	678 —
L'arg.	667 —
Francs.	274 —
Lires.	156 —
Drachmes.	115 50
Mark.	10 25
Leis.	22 75
Levas.	23 50

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople....9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

laissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 730

MARDI

21

MARS 1922

serie

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

L'internationale de l'or

Rien ne montre mieux le désarroi des idées en ce qui concerne la conception de l'équilibre européen que les variations, plutôt déconcertantes, de la conduite qui a été tenue à l'égard de la Russie. Après avoir anathématisé, et avec toutes raisons, les Soviets, après les avoir mis hors la loi, on cause amicalement avec eux. Il est vrai qu'on cause « affaires ». Et devant les affaires il n'est point de Principe qui puisse tenir. Il n'y a pas seulement à intervenir en faveur du bolchévisme les dilettanti du communisme, anarchistes en gants gris-bleu, ayant pignon sur rue et rentes en portefeuille, à qui rien n'importe « pourvu que le geste soit beau », ainsi que les politiciens bourgeois qui se font de grasses prébendes à prêcher aux masses ouvrières le chambardement général. Les très hautes et très magnifiques Puissances d'Argent viennent non moins à se ressourcer.

Déjà, au mois de juin 1919 la commission des affaires extérieures au Sénat américain avait décidé de convoquer par devant elle un certain nombre de banquiers pour obtenir des éclaircissements sur les menées de la finance internationale en faveur de l'Allemagne et des Soviets, dénoncées par le Times et, à sa suite, par toute la presse indépendante en Angleterre, en Amérique, en France, en Suisse. Les noms des banquiers cités par la commission sénatoriale mettaient nettement en cause les Puissances d'Argent. C'étaient MM. Jacob Schiff, Thomas Lamson, Henry Davidson, Paul Warburg, J. P. Morgan et Frank Vanderlip. Qu'est-il advenu de cette enquête? On ne sait. Pourtant, c'eût été bien intéressant d'en connaître les résultats, vu le rôle joué par ces personnages.

M. Paul Warburg est le frère de M. Max Warburg, chef de la maison de ce nom à Hambourg, le principal bailleur de fonds de la ligne de navigation Hamburg-Amerika et du Lloyd Allemand, qui fut un des délégués financiers de l'Allemagne à Versailles. De concert avec son autre frère Félix et son beau-frère Jacob Schiff, né à Frankfort, il dirige la Banque Kuhn, Lobe et Cie de New-York. Ce groupement financier a été, jusqu'à la déclaration de guerre américaine d'avril 1917, le lien le plus puissant entre les philologistes de Washington et les pan-germanistes de Berlin. En outre, Paul Warburg était un des directeurs du « Federal Reserve Board », ce qui le constituait, en quelque sorte, un second ministre du Trésor. En 1915, les Warburg essayèrent de faire acheter par l'Union les bateaux allemands internés dans les ports américains. Malheureusement pour l'Allemagne et pour eux, car l'affaire aurait rapporté gros, l'entreprise échoua. En novembre 1916, la fameuse circulaire recommandant aux Banques américaines de fermer leurs guichets aux Alliés est l'œuvre de M. Paul Warburg et de M. Jacob Schiff. Simultanément, ce dernier fondait l'American Neutral Conference Committee pour travailler à procurer

à l'Allemagne « la paix de victoire ».

On sait, d'après les révélations de M. Herron, confident du président Wilson, non moins que le « colonel » House, comment, pendant la Conférence de Versailles, l'action de l'internationale dorée s'est combinée avec celle de l'internationale révolutionnaire, au détriment de la « part de justice et de droit ». Deux fois, par exemple, un accord sur la question de l'armement eût été possible, mais « on échoua », dit M. Herron, à cause des intrigues de quelques financiers internationaux, diplomates privilégiés, cause véritable de la crise et de tous les insuccès politiques et moraux.

Parmi tous ces hauts barons de la finance, il en est un qu'on peut regretter de voir en compagnie des Warburg et autres, M. P. Morgan. Son action à lui s'est exercée de la façon la plus funeste dans les affaires russes. Ce furent les journaux américains eux-mêmes qui signalèrent à l'attention universelle l'association conclue entre la maison P. Morgan, les Warburg d'Allemagne et ceux d'Amérique, les banques Hennewig de Londres et des Etats-Unis, pour l'exploitation de la Russie sous le couvert du bolchévisme. La concession accordée par le gouvernement des Soviets aux hommes de paille du puissant syndicat cosmopolite devait, de prime abord, rapporter la bagatelle de 300 millions de roubles par an! La concession est actuellement caduque et, après le refus du gouvernement américain de participer à la Conférence de Gênes, elle n'a plus aucune chance de relever valablement. Mais, ce que ce syndicat n'a pu réussir, d'autres consortiums ne désespèrent pas de l'accomplir, et, naturellement, ce ne sera pas à l'avantage des victimes de la guerre.

A. de La Jonquière.

Voir nos Dépêches Spéciales en 2ème page

La situation politique anglaise

Londres, 19. T. H. R. — La situation politique en Angleterre est toujours un peu obscure.

Tant qu'une déclaration autoritaire n'aura pas été faite par le premier ministre qui se repose toujours dans le Pays de Galles, les bruits d'un changement de gouvernement imminent doivent être accueillis avec la plus grande réserve. En tout cas la situation intérieure n'aura aucune influence sur les grandes lignes de politique extérieure de la Grande-Bretagne. D'après l'Observer, les experts qui préparent le terrain pour la Conférence de Gênes sont tous d'avis que les préparatifs ont avancé si loin qu'il ne sera pas possible d'empêcher ou même d'ajourner la Conférence, n'importe quel développement se produirait en Angleterre.

Le résultat de l'élection parlementaire à Inverness indique la tendance de l'opinion publique à l'égard de la situation politique. Cette circonscription a été toujours une forteresse pour les libéraux et le conflit s'est résolu en une lutte directe entre les libéraux coalitionnels et les libéraux indépendants. C'est le partisan de la coalition qui a eu gain de cause avec une petite majorité.

La Chambre des députés donne un vote de confiance au ministère Gounaris

Athènes, 19. T. H. R. — Le nouveau ministère présidé par M. Gounaris s'est présenté hier devant la Chambre. Après lecture du programme du nouveau gouvernement, le vote qui suivit donna pour résultat : pour le cabinet 164 voix, contre 85 et 64 abstentions.

A l'issue de la séance, M. Gounaris engagea l'Assemblée nationale à activer ses travaux pour la révision de la Constitution dont la majeure partie est déjà terminée.

Athènes, 19. T. H. R. — A la Chambre, M. Gounaris annon-

çant la formation du nouveau cabinet, fit une courte déclaration disant que la politique du gouvernement reste absolument la même en ce qui concerne les questions nationales. Le cabinet proposera des mesures financières et autres relatives à la politique intérieure et tendant à la réorganisation du pays, autant que le permettent les conditions extérieures encore anormales. Mais pour se mettre à l'œuvre ajouta M. Gounaris, le gouvernement a besoin d'un vote de confiance. C'est à vous à décider si vous l'accorderez. Ces paroles furent accueillies par des applaudissements.

Ensuite, la Chambre vota sa confiance par 164 voix contre 85 et 64 abstentions dont dix ministres.

La politique italienne

Le discours de M. Facta

Rome, 17 mars. A. T. I. (retardé). — Après avoir fait un bref exposé des diverses phases de la dernière crise ministérielle, M. Facta, président du nouveau cabinet, déclare que le gouvernement entend, avec des moyens appropriés, maintenir fermement l'ordre à l'intérieur et assurer un équilibre stable.

Le président du conseil s'étendit longuement sur les questions à l'ordre du jour de la politique intérieure. Il parla principalement de la nomenclature des titres, de la réduction des dépenses générales. Il annonça que le ministère se proposait d'inaugurer le 1er avril l'application de la première partie de la loi sur la réforme bureaucratique, tout en prenant ses dispositions pour la mise en exécution également de la seconde partie.

M. Facta parla ensuite de politique extérieure.

Envers les Alliés

Le président du conseil déclara que la première base fondamentale de la politique extérieure de l'Italie est la fidélité dans ses amitiés envers les nations alliées. L'amitié pour l'Angleterre, dit-il, est traditionnelle et constitue une des bases principales de la politique italienne d'aujourd'hui.

L'amitié avec la France, a ajouté M. Facta, est cimentée non seulement par des affinités de race et de langue, mais par des anciennes gloires et traditions communes ainsi que par le souvenir du sang versé en commun pour le même idéal durant la dernière grande guerre.

Envers les vaincus

M. Facta, parlant des nations vaincues, déclara : « Envers les vaincus d'hier, l'Italie ne nourrit pas de rancunes. Nous sommes animés des meilleures dispositions envers l'Allemagne qui a été et sera encore un facteur de civilisation et de progrès. Nous espérons qu'elle tiendra ses engagements et sera dans l'Europe future un élément de la sécurité de la paix et de coopération économique avec les autres nations.

Envers la Russie

Se référant à la question russe, M. Facta dit : « L'Italie a clairement démontré qu'elle désire en ce qui concerne la Russie, suivre une politique imprégnée de hauts sentiments de libéralisme, sentiments qui constituent la caractéristique du peuple italien. L'Italie n'a pas l'intention de s'immiscer dans les affaires intérieures de la Russie.

« Les accords commerciaux conclus pourraient être le prélude de conventions plus complètes.

Les relations avec la Yougo-Slavie

M. Facta déclare : « Les récents événements ont gravement troublé l'ordre et la paix à Fiume. Nous autres, nous considérons la question de Fiume avec de francs sentiments d'italianité, mais ceci ne peut, ne doit pas nous faire dévier de l'observation de nos engagements internationaux.

« Nous entendons établir des relations de bon voisinage et des échanges commerciaux avantageux avec la Yougo-Slavie et arriver de la sorte à la conclusion d'accords pour l'exécution des clauses encore pendantes du traité de Rapallo. Et ceci, afin que les deux nations puissent amicalement et efficacement coopérer dans le domaine économique. L'Italie

désire collaborer étroitement avec des Etats voisins successeurs de l'Autriche, qui ont sa sympathie.

Aut iche

Le président du conseil dit à propos de l'Autriche :

« D'une façon particulière, nous avons prêté et nous continuerons à prêter bien volontiers notre concours pour le relèvement de l'Autriche, afin que cet Etat puisse s'assurer une existence normale.

Etats-Unis

M. Facta continua ainsi parlant des Etats-Unis : « Non seulement nous vivons en étroite harmonie avec toutes les nations, mais nous avons récemment resserré nos liens d'amitié et de collaboration féconde avec la grande République nord-américaine. Dans la conférence de Washington, nous avons coopéré avec elle dans une politique ayant pour but de créer dans le monde de plus solides garanties de paix, diminuer les graves dépenses pour les armements et jeter les bases d'une nouvelle et plus libérale politique en Extrême-Orient.

« Nous avons l'espoir que notre coopération avec les Etats-Unis spécialement dans le domaine économique et commercial donnera les meilleurs résultats. »

La question d'Orient

Le président du conseil parla également de la question d'Orient disant : « Au cours de la conférence sur la question d'Orient, le ministre italien prendra toutes les dispositions utiles afin que les intérêts de l'Italie soient sauvegardés.

Conférence de Gênes

M. Facta dit : « Le gouvernement déploie actuellement une grande activité et énergie pour la formidable œuvre qui incombe à la conférence de Gênes, dont nous avons accepté l'inauguration pour le 10 avril prochain. »

Le président du conseil termina son discours au milieu des applaudissements de la Chambre après avoir fait un exposé de la politique du gouvernement de Lybie et passé en revue les problèmes militaires.

Lord Peel secrétaire

pour les Indes

Londres, 19. T. H. R. — Lord Peel a été nommé au poste de secrétaire pour les Indes en remplacement de M. Montagu. Lord Peel était chancelier du duché de Lancastre et ministre des transports.

La question albanaise

Rome, 19. T. H. R. — M. Schanzar ministre des affaires étrangères, annonça au parlement que l'ambassadeur d'Italie à Paris était chargé d'entretenir la prochaine conférence d'Orient le 14 à Paris de la question albanaise.

Rome, 19. T. H. R. — Les partisans du gouvernement albanais semblent être sur le point de reprendre Tirana.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

La conférence pour l'Orient SE RÉUNIT DEMAIN

Athènes, 19. T. H. R. — Une dépêche de Smyrne annonce que le comité de la Défense des droits des populations non turques, à Smyrne, décide d'envoyer en Europe une députation pour éclairer les gouvernements alliés et l'opinion publique sur les aspirations et les décisions de ces populations chrétiennes.

Le Djagadamard dit apprendre de Londres que le gouvernement britannique soutiendra son ancien point de vue pour le règlement de la question d'Orient.

A propos des vapeurs saisis Paris, 19. T. H. R. — Au sujet des navires italiens et du bateau français arrêtés par les Grecs, le nouveau gouvernement grec donna satisfaction à l'Italie et à la France.

Vers la reprise

des hostilités?

S'il faut en croire les informations de source turque les préparatifs kémalistes au front viennent d'être achevés. L'Anatolie se trouve à la veille de l'offensive, considérée comme imminente après la décision du conseil de guerre selon laquelle la reprise des opérations n'entraînerait nullement l'activité diplomatique de Youssouf Kémal en Europe. L'offensive serait déclenchée après la fonte des neiges. Les cercles intéressés sont d'avis que ces opérations commenceront dans le courant du mois d'avril. Moustafa Kémal pacha, qui a dernièrement inspecté le front pour se rendre compte des besoins de l'armée, a prononcé un grand discours dans lequel il a exprimé, une fois de plus, sa confiance en une victoire décisive de l'armée kémaliste.

La commission extraordinaire de la guerre poursuit ses séances sous la présidence de Moustafa Kémal, au quartier général d'Ismet pacha. Il a été décidé au cours d'une de ces réunions d'expédier immédiatement au front occidental la division extraordinaire de cavalerie dont l'effectif a été complété. D'autres divisions de cavalerie ont reçu l'ordre de se diriger sur Kara-Hissar.

Que se passe-t-il dans le Kurdistan persan?

Dès le début de l'armistice, alors que l'on prônait le droit des peuples de disposer d'eux-mêmes, les Kurdes avaient de nouveau fait entendre leur voix en vue d'obtenir le droit, sinon à une indépendance complète du moins à une certaine autonomie. On se rappelle les diverses phases de ce mouvement qui d'ailleurs date de plusieurs années auparavant. Dès le temps d'Abdul Hamid, les Kurdes avaient fait parler d'eux, et le gouvernement dut alors réprimer un véritable mouvement insurrectionnel. Depuis la lutte avait été reprise sous le régime jeune turc.

Actuellement tout se concentre surtout en Perse où le mouvement se soit adressé à nous à diverses reprises en vue de la cessation des hostilités, nous ne pouvons pas, vu de l'expérience du passé, examiner les propositions qui nous sont faites. En effet, vers la fin de la guerre, les chefs nestoriens qui avaient reçu des forces russes de Marchamoun, en ser des gages, tandis que le local où train de se retirer, des canons, des sous la surveillance d'une importante force armée. Ces mesures étaient motivées par de nombreuses divergences de vue qui avaient surgi, qui occupèrent l'Azerbaïdjan et ma-

La Grèce à la conférence Athènes, 18. — Le gouvernement italien a officiellement informé le gouvernement d'Athènes que la conférence de Gênes se réunira le 10 avril. M. Gounaris, président du conseil et M. Roufos, ministre de l'économie nationale, représenteront la Grèce à la conférence.

La Turquie et la conférence des Trois

L'ouverture de la conférence des Trois devant avoir lieu demain la mission Izet pacha qui se trouve à Londres quittera ce soir même la capitale britannique à destination de Paris. Rien n'a transpiré jusqu'ici, dans les cercles officiels au sujet du résultat des entretiens du ministre turc des affaires étrangères avec les hommes d'Etat anglais. Aucune nouvelle n'est parvenue non plus concernant la date de départ de Londres de la mission Youssouf Kémal. On suppose toutefois que ce dernier sera également rentré à Paris à la fin de cette semaine. Youssouf Kémal bey a décidé, une fois à Paris, de s'adjoindre Djélaledine Arif bey, représentant à Rome du gouvernement kémaliste. Le rôle des deux missions turques durant tout le cours de la conférence sera de défendre la cause turque et de fournir à ce sujet toutes les renseignements et les précisions nécessaires. Si toutefois la conférence décidait d'entendre les intérêts, les deux délégations auront simultanément qualité de s'acquitter de cette tâche. Izet pacha et Youssouf Kémal bey ont reçu à cet effet, de leurs gouvernements respectifs, les instructions nécessaires.

entre les chefs de tribus avant la convocation du congrès, divergences provoquées par la propagande des Etats voisins.

Dès l'ouverture du congrès, la ville était entourée de milliers de cavaliers de toutes les tribus, ayant arboré des bannières multicolores et qui attendaient impatiemment des nouvelles des délibérations. Celles-ci portèrent tout d'abord sur les détails du congrès du 24 mars de l'année dernière et sur les opérations militaires entreprises par les tribus kurdes. Le fameux chef Sémico prit la parole :

« Notre lutte avec la Perse, dit-il, continue toujours. Bien que cet Etat se soit adressé à nous à diverses reprises en vue de la cessation des hostilités, nous ne pouvons pas, vu de l'expérience du passé, examiner les propositions qui nous sont faites. En effet, vers la fin de la guerre, les chefs nestoriens qui avaient reçu des forces russes de Marchamoun, en ser des gages, tandis que le local où train de se retirer, des canons, des sous la surveillance d'une importante force armée. Ces mesures étaient motivées par de nombreuses divergences de vue qui avaient surgi, qui occupèrent l'Azerbaïdjan et ma-

nifestèrent le désir d'y proclamer l'indépendance. En présence de cette situation, je décidai de conclure avec eux une alliance; mais le gouvernement persan qui eut vent de la chose m'envoya des émissaires pour me faire part qu'une alliance avec Perse, tandis que, dans le cas contraire, tout le concours nécessaire serait acquis en faveur des revendications kurdes. Je me laissai convaincre par ces assurances et tuai Marchamon. Le gouvernement persan, une fois qu'il fut débarrassé de cette menace, se retourna contre moi et essaya de m'assassiner. Une bombe me fut envoyée dans un pot de confiture qui, en explosant, tua mon frère. D'ailleurs, mon père et mes autres frères tombèrent tous sous les coups des Persans.

Telles ont été les déclarations de Semico qui semble vouloir prendre la tête du mouvement et réunir sous une même direction les trois fractions kurdes qui sont à cheval sur la Perse, la Turquie et la Mésopotamie. Nous aurons d'ailleurs l'occasion de revenir sur ce mouvement.

L'Informé.

Les affaires d'Angora

Commandes à Moscou

Des nouvelles de source turque annoncent que les négociations entamées entre Kiazim pacha, commissaire de la défense nationale, Hassan bey, commissaire des finances et le représentant de Moscou ont pris fin. Aux termes de l'accord intervenu le gouvernement kémaliste effectuera des commandes de munitions en Russie. En échange, la Russie recevra des concessions. Les travaux de port à Samsoun et Trébizonde seront confiés à des Russes. M. Araloff, représentant de Russie à Angora, en a télégraphiquement informé les dirigeants de l'Anatolie. Les commandes en Russie, comportent : des canons à tir rapide de divers calibres, des mitrailleuses, des avions, des projectiles, schrapnels, chevaux etc., etc. La commission de guerre s'occupe d'en préparer la liste.

Des troubles

Des troubles auraient éclaté à Batoum. Kiazim Kara Bekir a été chargé de rétablir l'ordre.

La mobilisation

Kiazim pacha, commissaire de la défense nationale, a décrété l'appel sous les drapeaux de la classe 317. Celle de 318 sera appelée plus tard.

A Amassia

Une université musulmane sera fondée à Amassia avec les concours des Russes. Le personnel enseignant sera composé, en grande partie de Russes musulmans.

Le départ de

Bekir Sami bey

Bekir Sami bey, ex-commissaire des affaires étrangères, dont nous avions annoncé le prochain départ a quitté le 19 mars Mersine pour se rendre en Italie congé de six mois.

Retour de Fethi bey

Fethi bey, commissaire de l'intérieur, qui a terminé en compagnie du commandant en chef de la gendarmerie sa tournée d'inspection dans le Pont, est rentré à Angora.

La tournée du comte Dorsell

Le comte Dorsell, le représentant d'une Banque belge, qui se trouve actuellement à Angora est entré en pourparlers avec Feyzi bey, commissaire de travaux publics et Sini bey, commissaire de l'économie nationale.

Les entreprises que le comte se propose d'exécuter, sont du ressort des deux commissaires, lesquels sont en train d'examiner les projets qui leur ont été soumis.

Au cours de leurs entretiens avec le comte Dorsell, les commissaires des finances et de l'économie lui ont demandé l'ouverture en faveur du gouvernement d'Angora d'un crédit important, en échange duquel le délégué belge aurait réclamé des concessions pour une durée de 95 années ainsi que la participation pour 20 ans seulement du capital turc aux entreprises qu'il serait appelé à établir.

Une direction générale d'inspection

Le gouvernement d'Angora vient de soumettre à la grande assemblée un projet de loi portant création d'une direction générale d'inspection rattachée à la susdite assemblée et qui centraliserait les services d'inspection dont chaque département d'Etat est actuellement doté. Le projet prévoit de ce chef une sérieuse économie.

QUESTIONS SOCIALES

Réagissons...

Tout le monde se plaint de la crise qui sévit actuellement sur place et personne ne cherche à prendre les mesures propres à la rendre moins aigue.

Maintes gens protestent sourdement contre ce qu'ils appellent l'injustice sociale, mais nul n'ose élever la voix pour réagir, pour pousser un vrai cri d'alarme qui soit à même de ramener sur la voie de la justice et de l'équité ceux qui, de par leur façon d'agir, contribuent à aggraver la crise qui règne en maîtresse dans notre ville et qui semble ne vouloir céder le pas à rien.

Des ligues se sont formées pour combattre les mercantis qui continuent à écorcher notre population déjà si éprouvée et appauvrie; d'autres se sont constituées pour s'opposer aux exigences des propriétaires, et toutes ces ligues se sont écorchées, une à une, comme de fragiles châteaux de cartes, pitoyablement, non par pour ceux qui ont eu l'audace et le courage de les fonder, mais pour ceux qui par leur manque de solidarité, de volonté, et de ténacité n'ont pas été à même de les soutenir et de leur faire atteindre les buts fixés.

L'union fait la force! Que ce vieux proverbe est donc méconnu par nos Constantinopolitains; jamais un aussi grand manque de solidarité n'a été constaté dans une autre ville que la nôtre; jamais on ne saurait trouver des gens aussi résignés, aussi endormis, aussi fatalistes que la grande majorité de nos citoyens, qui se contentent simplement de soupirer et de lever les yeux au ciel chaque fois que la griffe des propriétaires ou de quelque marchand les atteint et les ensangante.

Dans ce siècle où la vie apparaît à l'homme pleine de difficultés, on ressent plus que jamais le besoin de s'unir, d'être solidaires, afin de ne former qu'un front unique qui, tel un mur d'airain, soit un ultime rempart contre les oppresseurs.

Cette cohésion doit exister si l'on veut vivre tranquille et sans appréhensions; mais quand donc se réalisera-t-elle?

Demain, aujourd'hui, à l'instant même, dès que chacun de nous se convaincra de la nécessité de réagir contre la crise et ceux qui en sont la cause et de s'opposer avec courage, moyennant quelques sacrifices, à la rapacité de ceux que notre coupable bienveilance encourage à nous exploiter.

Pour combattre une telle force, il importe certes de se lier, mais n'étant malheureusement pas encore mûrs pour cela, tâchons au moins pour le moment d'être unis par la pensée et de poursuivre séparément, mais avec ténacité un même but jusqu'à sa complète réalisation.

J'oublie hélas! que nous sommes en Orient et que dans ce bienheureux pays, de tels actes sont considérés comme des prodiges irréalisables!

Henri Ferro

Le gala cinématographique de la Ligue du Bien Public

On connaît le but philanthropique de cette Ligue, fondée sur l'initiative de quelques mondaines charitables pour le relèvement de la morale, l'assistance à toutes les infortunes, la lutte contre toutes les tares et les spéculations qui enlaidissent et entravent l'existence moderne à Constantinople. En un an elle a déjà accompli des prodiges et s'est attaquée à la solution des problèmes sociaux les plus angossants et les plus compliqués. Elle s'est acquies, au prix d'incalculables efforts et de nombreux sacrifices la gratitude des déshérités à tous les échelons de la classe sociale. Aussi, nul ne lui marchandera son appui en vue du succès de la fête que cette Ligue organise pour le mercredi 21 mars au Cinéma Magic de Taksim. Ce gala cinématographique qui sera donné à 5 h 12 p. m. pour la fondation d'une Ecole de Mineurs doit réunir dans le vaste local du Magic tous ceux, toutes celles qui ont à cœur non seulement la réalisation d'une œuvre aussi éminemment bienfaisante mais encore le progrès de la race, le salut des dévouées, la prospérité croissante d'une Ligue qui fait honneur à notre ville et à l'humanité. Nous ne doutons pas que toutes les sympathies ne soient acquies à ce magnifique effort et que tous nos lecteurs ne s'empressent d'en affirmer l'expression en répondant en foule à l'appel du comité.

Celui-ci comprend les personnalités suivantes :

Comité d'honneur : Lady Rumbold, Mme Pellé, Mme Bristol, marquise Garroni.

Comité : Mme Stambouljan, Mme Andrew Ryan, Mme Constantinidis, As-tardjian, Champman, N. Eliasco, Edwards, Hantington, Halid Hourchid, Mack Manoukian, Pears, Seohane, Shemto, Thomson, Tubini, Welch.

Ces noms nous dispensent de relever davantage l'intérêt et l'importance de l'œuvre qui se poursuit et qui mérite de compter sur le dévouement et la générosité de tous.

Le cabinet hellénique

Athènes, 19 mars.

Les partisans du gouvernement ne sont pas satisfaits des résultats du vote de l'Assemblée nationale étant donné que ces résultats ne donnent que 7 voix de plus au cabinet en comparaison avec ceux du vote de la semaine dernière et qui avaient amené la retraite de M. Gounaris.

Il a été décidé de compléter la constitution du ministère. M. G. Mercouris est désigné comme devant sûrement décrocher un portefeuille.

Les événements de Grèce

Athènes, 19 mars.

Les députés crétois se sont entretenus avec M. Roufos, ministre de l'économie nationale, et qui fut naguère gouverneur de Crète. Les délibérations ont porté sur les mesures à prendre en vue de l'apaisement des esprits et du rétablissement de l'ordre. M. Roufos a promis d'exposer au conseil des ministres l'accord d'intervenir.

(Bosphore)

Djavid bey à Paris

Constantinople, 19 mars.

La présence de Djavid bey parmi les membres de la délégation kémaliste est vivement commentée dans les milieux diplomatiques et politiques. On sait que Djavid bey est l'artisan principal de l'emprunt turc conclu en 1914 en France.

(Bosphore)

Le traité de commerce

Varsovie, 21 mars

Aujourd'hui furent entamées à Varsovie les négociations ayant trait à la conclusion du traité de commerce entre la Pologne et la Suisse.

(Bosphore)

Les aspirations des républiques caucasiennes

Paris, 19 mars

Les représentants de l'Arménie, Azerbaïdjan, Caucase et Géorgie ont adressé la semaine dernière aux ministres des affaires étrangères de France, de Grande-Bretagne et d'Italie une note en vue d'attirer leur attention sur la nécessité d'assurer une solution satisfaisante de la question arménienne.

(Bosphore)

En quelques lignes

— Londres, 19. T.H.R. — La reine d'Angleterre visita le quartier de Schor-ditch au milieu des ovations enthousiastes de la foule.

— Paris, 19. T.H.R. — Le Chah de Perse est arrivé à Paris.

— Paris, 19. T.H.R. — Les experts financiers sous la présidence de M. Seydoux sont partis pour Londres.

— Paris, 19 T.H.R. — M. Poincaré, président du conseil, reçut M. Barrière, ambassadeur de France à Rome.

— Syret b. y. directeur général de la presse, et dont le congé a expiré a repris possession de ses fonctions.

— New York, 19. T.H.R. — L'emprunt pour les chemins de fer français Paris Lyon-Méditerranée fut immédiatement et largement souscrit.

— M. Brandès, le grand écrivain danois, a été reçu docteur honoris causa de la Faculté de philosophie de l'Université de Grèce.

— Stockholm, 19. T.H.R. — La conférence des Etats neutres s'accorda sur les points principaux du programme de Gènes, et reconnut la nécessité d'une réunion préalable des experts.

— Sauf l'agrement du gouvernement des Etats-Unis, Wiedfeldt serait nommé ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis. Actuellement, Wiedfeldt est directeur des usines Krupp, en 1911, il fut conseiller technique du gouvernement japonais pour les chemins de fer.

— Tokyo, 19 T.H.R. — Un ouvrier tentant de pénétrer dans l'enceinte du palais impérial fut tué par la bombe qu'il portait sur lui. On trouva sur le cadavre un écrit réclamant l'amélioration de la condition des ouvriers et le suffrage universel.

— Rome, 19. T.H.R. — Au sujet de la prochaine sortie de Pie XI du Vatican, annoncée par quelques journaux, le *Corriere d'Italia* écrit : Les bruits répandus sur la participation de Sa Sainteté le Pape Pie XI à la procession extérieure sont dénués de tout fondement.

(Bosphore)

La Grèce et la Serbie

Salonique, 19 mars

Le journal *l'Indépendant* publie les déclarations suivantes du ministre des affaires étrangères de Serbie faites à son correspondant à Belgrade :

« Dans ses rapports avec la Bulgarie, la Serbie poursuivra l'exécution exacte du traité de Neuilly.

« Bien qu'aucune convention spéciale n'existe, nous collaborerons sur plusieurs points avec la Grèce, notre alliée du sud pendant la grande guerre, qui a plusieurs intérêts communs avec nous.

« A mon avis, l'accord entre les Etats qui n'ont pas encore adhéré à la Petite Entente se réalisera très prochainement.

(Bosphore)

Bourzef à Belgrade

Belgrade, 19 mars

Wladimir Bourzef, rédacteur en chef du journal *la Cause Commune*, un des plus actifs adversaires des Soviets, est arrivé à Belgrade.

Bourzef va se rencontrer avec le général Wrangel et partira pour l'Amérique.

(Bosphore)

M. Bratiano à Paris

Bucarest, 19 mars

Dans les milieux diplomatiques on croit savoir que M. Bratiano, président du conseil roumain, se rendra prochainement à Paris et à Londres pour prendre contact avec M.M. Poincaré et Lloyd George.

(Bosphore)

La foire de Poznan

Varsovie, 21 mars

Dimanche fut ouverte à Poznan la seconde foire d'échantillons. Toutes les provinces de la Pologne y ont pris part, notamment aussi la Silésie, la province de Vilna et la ville libre Dantzig.

(Bosphore)

Les ouvriers mineurs

aux Etats-Unis

New-York. — 600.000 mineurs travaillant dans les mines d'anthracite et de bitume menacent de déclencher la grève à partir du 1er avril, à moins que si, jusqu'à cette date, la question de leur salaire n'est pas réglée en leur faveur.

(T. S. F.)

L'incendie de Belcos

Nous avons annoncé dimanche l'incendie survenu à Servi-Bournou dans les dépôts de pétrole de la Standard Oil Company. Malgré les efforts déployés pour l'extinction du sinistre, l'incendie a continué toute la journée de dimanche. Hier même le bassin central était encore en flammes.

Plusieurs enquêtes ouvertes n'ont pu jusqu'ici préciser quant à l'origine du sinistre. Tout ce que l'on a pu savoir c'est que le feu s'est déclaré au dépôt central contenant trois cent mille bidons de pétrole qui sont tous destinés à alimenter les usines prises d'aviation pour but de l'empêcher le feu de s'étendre aux dépôts voisins.

Un fonctionnaire supérieur de la Société a déclaré en effet que malgré la mise en batterie de pompes puissantes fournissant un débit de cinq mille litres d'eau par minute, le vent violent qui soufflait au début de l'incendie constituait un brasier tel que les équipes chargées de le combattre se virent obligées de se tenir à distance. Toutes les constructions métalliques tombèrent sous l'action d la chaleur formidable qui se dégageait du foyer.

Des contingents de marins débarqués sur les lieux ont puissamment contribué à circonvenir le sinistre. L'air Bristol haut commissaire des Etats-Unis, s'est rendu personnellement sur le théâtre de l'incendie et a surveillé les travaux d'extinction.

Cette perte de 600 tonnes de pétrole n'influencera pas, nous dit-on, les prix du marché.

L'AMICALE — Le comité de l'Amicale, association des anciens élèves de l'A. I. U., a l'honneur d'informer tous les membres de l'assemblée générale statutaire aura lieu le dimanche 9 avril à 10 h. m.

Ordre du jour :

Compte rendu de l'activité du comité

Compte rendu financier

Remplacement de six membres sortants.

ECHOS ET NOUVELLES

L'anniversaire du Sultan

A l'occasion de l'anniversaire de la naissance du Sultan, tous les ministres se sont rendus hier au Palais pour lui présenter leurs félicitations.

AMBASSAD S ET LEGATIONS

L'Akcham annonce que le ministre de Perse à Rome sera nommé ambassadeur à Constantinople.

COMMUNAUTÉ GRECQUE

Avant-hier a eu lieu au Syllogue littéraire grec l'assemblée générale de la ligue des dames grecques de notre ville. S. S. le patriarche a honoré de sa présence cette fête où l'élite de la société grecque et une nombreuse assistance s'étaient réunies. Après l'allocation de Mme Spandoudi, présidente de la ligue, la parole a été donnée à la trésorière, Mme Manioglou, qui a fait l'exposé financier de l'exercice écoulé et exprimé ses remerciements à la commission de secours américaine pour l'appui qu'elle a prêté à la ligue. Le Dr. Sgourdeas, parlant à son tour, a fait l'éloge de la Croix bleue, organisée par les dames de la ligue et qui a rendu de si grands services au front. S. S. Méletios clôtura la fête par une allocution patriotique émue où il déclara aux applaudissements frénétiques de la foule qu'il était impossible pour la Grèce d'abandonner l'Ionie.

Le patriarche serbe a été officiellement informé qu'il a été reconnu par le patriarchat œcuménique.

Le patriarche Méletios a célébré avant-hier pontificalement la messe en l'église patriarcale du Phanar.

Le professeur Ioannou a été élu président du Syllogue littéraire grec.

L'état de santé du métropolitain de Nicosie, Mgr Basile, victime de l'accident que nous avons rapporté, est en voie d'amélioration.

Les deux corps constitués du patriarchat se sont réunis hier sous la présidence du patriarche et ont délibéré au sujet des questions nationales.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le Conseil central du Foyer d'art arménien a offert l'autre soir dans la salle de la Bibliothèque nationale un thé auquel avaient été invités les membres actifs et auxiliaires du Foyer. Parmi les invités de marque citons : Mmes Stambouljan, Gumbochegian, Léon Mérope, Féliguan et Sourapian; MM. Martin Agopian, Vahan Essayan, Aram Keutcheoghian, Avedis Gumbochian, etc.

Divers orateurs prirent successivement la parole, MM. Y. Odian, V. Teheyian, Dr Topdjan, Hatzouni, Chahkhatoun.

M. Tryandaphylacos, haut-commissaire hellénique, a rendu hier matin sa visite à Mgr Zaven, patriarche des Arméniens, au patriarchat de Comn-Capou.

Italie et Bulgarie

Le roi d'Italie a reçu en audience M. Radef, le nouveau ministre de Bulgarie qui lui a remis ses lettres de créance.

Abus de pouvoir

Ahmed Ruffay bey, adjoint au juge de paix de Bechtikatche, et le greffier Niz efendi ont été révoqués et mis en jugement pour abus de pouvoirs.

Les Grecs de Géorgie

Le gouvernement soviétique de Géorgie a interdit aux Grecs de ce pays de quitter le territoire géorgien.

Départ

Avant hier, dimanche, le docteur Z. Kik-bey, directeur général adjoint de la santé publique ottomane est parti par l'Orin Express pour Varsovie sur invitation du gouvernement polonais afin de participer comme représentant du gouvernement impérial ottoman à la conférence internationale sanitaire qui se tiendra dans cette ville. De nombreux amis et fonctionnaires vinrent lui porter leurs souhaits de bon voyage à la gare ainsi que le représentant du ministre de Pologne, le 1er secrétaire M. S. T. Gaz ewit.

Le bal Michné-Torah

La société juive de bienfaisance Michné-Torah donnera samedi prochain 25 mars son grand bal, dans les salons de Péra-Palace, sous le haut patronage de Mme Mark Bristol, femme du Haut Commissaire des Etats-Unis en notre ville.

Cette fête est assurée d'obtenir un grand succès d'éclatance tant en raison des sympathies que mérite l'œuvre de la Michné-Torah que des préparatifs de poysés par le comité organisateur. (A)

Société Impériale de Méderine

La prochaine séance aura lieu ce vendredi à 6 h 12 h. m., avec l'ordre du jour : 1o Dr Chahkhatoun : présentation de tourmalines traitées par le radium et le Rayons X.

2o Dr Sarantis-Papadopoulos : a) A propos d'un cas de sacro-coxalgie; b) Les altérations tardives de l'épiphyse femorale après réduction de la luxation congénitale de la hanche.

3o Dr Zanni bey : Quelques réflexions au point de vue chimique, sur les relations entre les formules des produits synthétiques et leur action physiologique.

CHRONIQUE SPORTIVE

FOOT-BALL

Une nouvelle victoire

du "Pera-Club"

Il y avait foule dimanche dans l'enceinte de l'ancien cimetière Sour-Agop. Un important match de foot-ball s'y est disputé entre l'équipe grecque « Pera-Club » et un team arménien composé d'éléments de clubs de Pera et Chichu.

Le « Pera-Club » a battu l'équipe adverse par 2 buts contre 0 dont 1 but à chaque mi-temps.

Le bruit court depuis quelques jours de l'arrivée prochaine en notre ville d'une forte équipe étrangère, probablement le team tchèque actuellement en tournée. Nous n'avons pas pu entendre jusqu'ici le bien-fondé de cette nouvelle, mais nous considérons de notre devoir de signaler à nos diverses sociétés de foot-ball l'éventualité d'une telle visite. Que ferons-nous ? qui opposerons-nous à des teams aussi redoutables ? Ne serait-il pas temps de fixer, au moins en projet, son choix sur les joueurs de l'équipe sélectionnée qui devra défendre nos couleurs ?

BOXE

L'homme propose...

Nous ne vivons jamais de appointement aussi grand que celui qui se usait dimanche sur le visage de notre champion Bating Week. Après avoir eu la joie de trouver enfin un adversaire qui consentit à se mesurer à lui, Week s'est vu refuser la possibilité de satisfaire le public venu nombreux pour sauter sa rentrée.

Ruddy et lui, installés dans leurs coins respectifs s'étaient déjà mis à la disposition de leurs soigneurs quand un vent inattendu au minute anglais de combatte. Conséquence, Beizolse invita à l'heure que quel boxeur présent dans l'assistance pour une rencontre, exhibition ou match, avec lui. Ceant aux exhortations de ses administrateurs, Pierre Mazoumides, champion des poids légers, fit surs que quelques rounds d'exhibition avec notre champion toutes catégories.

Dimanche et Z-niel firent un court mais très acharné combat. Les coups pourtant secs et précis de l'élegant poids léger russe furent admirablement encaissés par Z-niel qui repoussa comme on pouvait s'y attendre avec plus de puissance. Les soigneurs de Dimirell jeterent l'éponge à la fin de la quatrième reprise en demandant pour lui une revanche de 10 rounds de 3 minutes qui le boxeur turc accepta sans conditions.

Kid George comme Ruddy n'a pas pu boxer contre Arline. C'est l'italien Guiretti qui voulut prendre sur lui sa revanche et qui fut surelassé et mis en difficulté en 4 rounds de combat.

Seul l'union conserva ainsi les boxeurs étrangers l'adversaire qu'il devait rencontrer. Il fit match nul avec le so-disant Ounig qui n'était autre que Pardi.

Seize, poids 1er russe, obtint difficilement le meilleur contre le Français Marcel Picot qui lui martela les côtes et dont le seul défaut fut l'impression de ses fougueuses attaques.

Avec tout le public nous regrettons qu'un malentendu et inextinguible orage de haut lieu gâta au dernier moment un programme aussi intéressant que celui de dimanche.

Fouinard

LA SCENE ET L'ECRAN

L'Opérette Italienne

au Nouveau Théâtre

Encore MAZURKA !!

Ce soir la troupe italienne d'opérette répondant au désir des retardataires redonne une dernière soirée de *Mazurka Blene* le grand triomphe de la troupe.

Demain mercredi *Le Comte de Luxembourg*.

Judi première de la célèbre opérette française *Les Saltimbanques* la belle musique de G. nio.

Vendredi en matinée à 2 h. 30 *Mazurka Blene*.

Samedi grande soirée de gala en l'honneur de la première chanteuse M. d'Amassia Gores avec *FASHINGSFE* (La fête du Carnaval).

Location au Nouveau Théâtre

Judi 23 Mars

au

Nouveau Théâtre

à la belle

Opérette Française

LES

SALTIMBANQUES

avec la mise en scène

et

FANFAR SUR LA SCENE

conforme à la création

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

20 mars 1922

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or

Banque Ottomane

Livres Sterling

Francs Français

Lires Italiennes

Drachmes

Dollars

Lira Roumaine

Mark

Couronnes Autrich.

Levas

COURS DES CHANGES

New-York

Londres

Paris

Genève

Rome

Athènes

Serbie

Vienna

Sofie

Bucarest

Amsterdam

Prague

678 —

278 —

667 —

274 —

156 —

115 50

151 50

22 75

10 25

25 40

20 50

65 75

668 50

7 27

3 37

17 85

191 —

97 25

22 75

1 73

36 50

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

« Des hommes méchants des voies tortueuses »

Le *Peyam-Sabah* consacre son

article de fond aux méfaits des ké-

malistes, aux relations de ceux-ci

avec les bolcheviks.

Lecti qui veut voir n'a pas besoin de

guide. Tout le monde est convaincu au-

jourd'hui que le bolchevisme est le plus

redoutable des fléaux qui menacent l'hu-

manité. Nous voyons le monceau de ru-

ines qu'est devenue la grande Russie

entre les mains des bolcheviks. Le régi-

me bolcheviste a fait regretter le régime

tsariste.

Jugeons l'attitude adoptée par les ké-

malistes envers ce régime d'abomination.

Les relations entre Angora et Moscou

se sont dernièrement fermées, elles

sont devenues encore plus intimes. Les

kémalistes se sont jetés dans les bras de

la Russie, lorsqu'ils comprirent que leur

politique belliqueuse, leur politique

d'aventure vis-à-vis de l'Europe ne leur

assureraient aucun avantage. Les vail-

lants de Moscou, de leur côté, voyant

la faillite de leurs ruses et de leurs

buts s'efforcent de soulever les peuples

de l'Orient contre l'Occident afin de bou-

lever le monde entier c'est dans ce

but que le « camarade » Arslanoff s'est im-

planté à Angora avec son nombreux per-

sonnel de femmes et d'hommes.

Au banquet offert par Moustapha Kemal

à Arslanoff les têtes ont dû trop se surchauf-

fer en dépit de la prohibition de boissons

alcooliques en Anatolie pour que ce fa-

meux chef nationaliste ait poussé l'outre-

ciouissance jusqu'à magnifier les misères

de Moscou qui ont ruiné dévasté

leur pays et s'efforcent de ruiner l'Orient

et de bouleverser le monde entier.

La faute retombe en réalité sur les

nations qui vivent leurs destinées à des

créateurs sans fin ni loi. Malheur à ces

nations...

Janvier 1918

Ali Kemal bey examine dans le

Peyam-Sabah les raisons qui ont

provoqué le revirement de la politi-

que orientale de l'Angleterre, alors que

M. Lloyd, le Premier britannique

avait, dit-il, au mois de

janvier 1918 déclaré à la Chambre

des Communes que la Thrace,

Constantinople et l'Anatolie resteraient

aux Turcs.

Un député turc n'avait-il pas déclaré

à notre Parlement cette monstruosité :

« Nous acceptons la paix avec tous

nos ennemis, mais jamais avec l'Angli-

terre sans lui avoir infligé le châtiment

qu'elle mérite... »

Les milliers des prisonniers anglais

faits à Kut-el-Amara furent exposés à de

mauvais traitements. Cela fut une des

raisons du changement de la politique

anglaise à l'égard des Turcs. Après l'ar-

rêt, nous constatons que les on-

nistes malgré leurs méfaits, leurs crimes,

leurs atrocités restaient encore les maîtres

incontestés du pays qu'ils avaient dé-

vasté et déshonoré. Ces onnistes ne

renoncèrent jamais à leur chimère de

soulever les pays musulmans contre

l'Angleterre. N'est-ce pas tout naturel

que le gouvernement britannique se méfie

d'une Turquie vivant dans une pareille

atmosphère.

Il importait d'éviter l'hostilité d'une

grande puissance telle que l'Angleterre

pour ne pas tomber de Charybde en

Scylla; de catastrophes en catastrophes.

Venons-nous, nous ne nous ennuyons, sui-

profi-ter des aberrations dans lesquelles la

Turquie s'obstine.

Il parvint presque à atteindre son but

Nous devons nous rendre compte de

cette vérité, car autrement nous avons

beau nous briser la tête contre toutes les

pierres, nous ne pourrions préserver le

navire de l'Elat contre les tempêtes qui

battent ses flancs. Nous le ferons mettre

en pièces en le poussant contre des

rochers.

Les versements allemands

L'Allemagne a effectué le 7^{me}

versement de 31.000.000 de marks

or qu'elle est tenue de faire tous

les dix jours. (T.S.F.)

DERNIERE HEURE

Angora et l'Italie

Yousouf Kemal bey, chef de la mission kémaliste, à peine débarqué à Marseille, a mandé en cette ville Djelaleddine Arif bey représentant à Rome du gouvernement d'Angora. Cet entretien a été motivé par le fait que, la date de la convocation de la conférence pour le règlement de la question d'Orient étant proche, Yousouf Kemal bey ne dispose point du temps nécessaire pour se mettre personnellement en contact avec les chefs des gouvernements alliés. Le commissaire des affaires étrangères a donc chargé Djelaleddine bey d'exposer à MM. Facta et Schenzer, ainsi qu'il se réservait de le faire lui-même à Londres et à Paris, le point de vue turc en ce qui concerne la paix en Orient.

Le représentant kémaliste a télégraphié à Yousouf Kemal bey le résultat de ses entretiens avec les dirigeants italiens. Néanmoins, ce dernier compte, lors de son retour, passer par la capitale italienne.

La presse de Constantinople au front kémaliste

On mande d'Angora que la direction de la presse kémaliste a décidé d'inviter au front des représentants de tous les journaux de Constantinople, à l'exception des journaux grecs, afin qu'ils suivent les opérations militaires qui seront entreprises au mois d'avril.

Les représentants des grandes

entreprises cinématographiques se-

ront également invités.

Tous les frais seront supportés par l'armée kémaliste qui mettra en outre un logement à leur disposition. Ceux qui désireraient partir se rendront en Anatolie via Ismidt. Un train spécial des voitures et des autos seront à leur service pour les conduire de Gu-ivé au quartier général d'Ismet pacha.

Nombre d'officiers d'état-major seront détachés en qualité de *mihmandars* auprès des représentants de la presse.

Les finances d'Angora sont en baisse

Le gouvernement d'Angora accordait jusqu'ici à tous les officiers en activité de service une allocation mensuelle de 10 livres turques comme prime de mobilisation et à tous ceux qui se trouvaient au feu un supplément de 15 livres turques par mois comme prime pour service au front. Or, les nouvelles économies jugées nécessaires pour l'équilibre budgétaire, entraîneront également une réduction de ces primes qui depuis le 1^{er} mars sont respectivement de Lqs. 6 et Ltq. 12.

On annonce d'ailleurs que les finances d'Angora traversent, ces derniers temps une crise assez sensible. A diverses reprises Mustafa Kemal a dû s'adresser au gouvernement des Soviets pour recevoir les fonds nécessaires au règlement des frais de guerre et des traitements arriérés des fonctionnaires.

et simplement à la suppression de son

semblable.

La première loi morale

« La première loi morale est : « Tu ne

tuera point »

« En ce qui concerne la justice, de

deux choses l'une : ou elle s'inspire d'un

idéal qui implique le châtiment pour le

culpable, ou elle est préoccupée de né-

cessités sociales qui doivent tendre à éli-

miner de la collectivité les individus dan-

gereux. Mène dans ce cas, il est impos-

sible de dire que, en dehors des cas de

legitime défense, les êtres qui maintien-

ent un revolver sont sans danger pour cette

fraction de la société qui s'appelle les voi-

sins. Cette façon de se faire justice soi-

même ne va jamais sans risques d'er-

reurs sur la personne, sur sa santé et sa

responsabilité, et les coups mortels sont

distribués au petit bonheur, si l'on peut

ainsi parler, tantôt sur l'innocente, tantôt

sur le coupable.

« Si l'on a une psychologie du meurtrier

il y a également une psychologie du juge.

Celui-ci se dit, dans son for intérieur :

« Il n'y a pas place pour deux crimes

dans une vie. C'est une grave erreur.

« On ne recommencera pas l'erreur, mais

l'autre répètera son geste, et la justice,

qui a à lutter contre l'imitation, devra

être préventive par l'exemple.

Quelle est la cause des épidémies

des crimes passionnels ?

« Cette justice peut comprendre et

excuser les causes qui déterminent un

acte de cet ordre, mais il est regrettable

et dangereux qu'à ces causes elle en

ajoute une autre, qui est la quasi cer-

titude de l'acquiescement. Il n'y a peut-être

pas d'autre origine aux épidémies de

crimes passionnels dans une société où,

grâce à l'éducation, à l'activité intellec-

tuelle et physique, à la diversité des

émotions et des sentiments, les passions

sont de moins en moins profondes ou du-

rables.

« Quel est, au surplus, le mécanisme

de la pensée chez celui qui veut frapper ?

C'est que l'acte s'impose. Eh bien ! la

société, représentée par la justice, ne

peut pas tolérer qu'il s'impose sans au-

cun risque. La répression doit dépasser

l'individu pour servir de frein, par l'in-

termédiaire de la mémoire, à ceux qui

peuvent être, un jour ou l'autre, tentés

d'imiter. Avant le drame, dans les cer-

veaux normalement constitués, il est

presque toujours un instant où l'esprit

envisage le scandale, la prison, les juges.

Tout cela devrait être assez poissant

pour que l'esprit n'accepte pas l'impul-

sion première, pour que la main ne s'ar-

me pas ou que le bras retombe.

« On parle de la douleur comme d'une

excuse, mais à force de souffrir il est des

gens qui deviennent des saints ; je trouve

faux que l'on permette à d'autres de

devenir, par la même voie, des assassins.

— La vie drôle et la vie triste —

Une escroquerie de 175.000

Devant le tribunal de Londres se juge

un procès qui ouvre des horizons insoup-

çonnés sur la profondeur de la crédulité

et de la sottise humaines.

Un ouvrier charpentier de Brighton,

vient, en 1919, s'installer à Londres. Il

fait imprimer des circulaires dans les-

quelles il dit en substance :

« Nous avons découvert un système de

Paris aux courses qui nous permet de

gagner à coup sûr. Nous sommes désireux

de développer nos affaires, et pour cela,

il nous faut un important capital. Adre-

sez-nous une part de vos économies, 100

livres, 50 livres, moins, si vous voulez.

Nous vous garantissons un intérêt de

17 0/0 par semaine. Signé : Hunt, direc-

teur. Notre charpentier copie quelques

centaines d'adresses dans le *Botin*, jette

ses circulaires dans la prochaine boîte

aux lettres et attend la fortune. Elle

vient, et tout de suite. Quelques modes-

tes chèques d'abord, de gens encore in-

crédulés qui « veulent voir ». Hunt touche

les chèques et, à la fin de la semaine, il

adresse à son tour à l'expéditeur un chèque

qui représente le loyer de l'argent au taux

promis.

Alors, on ne doute plus. Ceux qui

avaient envoyé 5 livres, signent mainte-

nant un chèque de 100 livres. Huit jours

après, sans une heure de retard, les in-

terêts arrivent, 17 0/0 par semaine.

887 0/0 par an, c'est incroyablement

et pourtant c'est vrai, le fait est là.

Des gens sont pris de vertige ; ils

réalisent leurs rêves ; ils vendent leurs

propriétés, et font leur avoir prendre le

chemin du bureau de Hunt.

Bientôt, de tous les points du monde,

de New York, de Chicago, du Canada,

d'Italie, l'argent afflue — l'avocat de la

partie civile dira que seule, la Russie

écossaise ne s'est pas laissée prendre au

grossier traquenard, ouvriers mineurs,

avocats, médecins, vieilles dames, clerg-

ymen à l'envi égrenent sur Hunt la pluie

VENTE du surplus des marchandises appartenant au Gouvernement Britannique

Par ordre du C.O.O. de Constantinople

Des offres sont acceptées pour l'achat d'un grand stock de Matériel de caserne, d'hôpital et divers, poteaux et piquets pour tentes, fers à cheval, Habillements etc., se trouvant aux

Dépôts d'Ordonnance de Tophané:

Les offres doivent être faites le Mardi 28 Mars 1922 avant midi, chaque offre devant être accompagnée d'un cautionnement non inférieur aux 10 o/o de la valeur de l'offre.

Le cautionnement doit être remis séparément à l'offre.

Les offres doivent être faites en livres turques pour les lots tels que vus dans les dépôts.

Les droits de douane sont à la charge de l'acheteur.

Pour de plus amples renseignements et pour le libellé de l'offre s'adresser à

**L'Officier chargé des ventes
au DEPOT D'ORDONNANCE
de TOPHANÉ
à Constantinople**
entre 8 heures 30 a. m.
et midi et demi

Avec le printemps, les fêtes approchent.

C'est pourquoi une visite s'impose

AU RAFFINÉ

dont la réputation n'est plus à faire.

Etoffes de toutes nuances et des meilleures fabriques anglaises, coupe irréprochable, élégance reconnue, tout concourt à faire de cette Maison, celle où tous vont s'habiller.

Deurt-Yol Azi, en face du Khédivial Palace, Grand'Rue de Péra

A Vendre

1o Un immeuble contenant cinq appartements, de cinq pièces chacun, situé en un excellent endroit à Péra.

2o Un magasin à Galata, Topdijlar.

Occasion exceptionnelle

Prix raisonnables

S'adresser : H. N. H. Andonian
Noradounghian Han Galata.

Tél. Péra 2098.

JEAN SOFIANOS

Marchand tailleur

PERA, Place du Tunnel, No 6

Tissus anglais et français, Costumes et nouveautés de la saison

Coupe anglaise et américaine

gantant le corps. Travail soigné.

Arrivage des Etoffes haute nouveauté pour la saison d'été.

Prix raisonnable et réduit.

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central: GÈNES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne
Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Stearinerie Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alaires, ment

Fabrique Galettine de TURIN. Les fameux chocolats «Stel-one» biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE-NEW ZEALAND INSURANCE Co Ltd

THE PAATINE INSURANCE Co Ltd

AGENTS GENERAUX

WALTER SEAGER & Co Ltd

Galata Tehinili Rihim Han 4me étage

TELEPHONE PERA 331

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.

Valable à partir du 16 au 22 Mars 1922.

Désignation :	PRIX Pst. l'Oco	Désignation	PRIX Pst. l'Oco
Farines étrangères 1re qualité	23. —	Savon extra extra (Kultché).	43. —
» » 2me	18.50	» indigène extra.	39. —
Farines indigènes 1re qualité	20. —	Beurre de Trébizonde 1re qualité	185. —
» » 2me	16.50	» » 2me	130. —
Riz Américain Blourose.	32.50	» Américain 1re	76. —
» Espagne	29. —	» » 2me	72. —
» Siam	19. —	» » 3me	—
» anglais 1re	17. —	Fromage blanc (Roumélie) 1re q.	115. —
» » 2me	—	» de Bulgarie 1re q.	85. —
Macaroni Indigène 2me qual.	33. —	» touloum	100. —
» de semoule	36. —	Olives de Trilina supérieures	—
Haricots Tchali. 1re qualité.	19. —	Olives indigènes 1re qualité.	40. —
» » 2me	15. —	» » 2me	30. —
» de Trébizonde	11.50	» » 3me	20. —
» Horoz	16. —	Pétrole Américain 1re qualité	17. —
» de Roumanie	—	» Roumanie en vrac	13. —
Pommes de terre (Marseille)	11.50	» Batoum «Deukmé»	14. —
» » (Ada-Bazar)	14. —	» el de table.	14. —
» » petites	14. —	Viande de mouton kividjik	130. —
» » (Italie)	—	» » Daglitza	120. —
Sucre en p. crist. (Hollande)	38. —	» » Karaman	120. —
» » (Java)	36. —	» » Daglitza et Car. 2e	110. —
» » (Américain)	56. —	» » Kividjik. 2e	115. —
» » cubes Hollande	42. —	Lait pur.	36. —
» » (Trieste)	42. —	Tahin Helvassi 1re	50. —
» » carrés	39. —	Tahin Helvassi 2me Patika.	—
Huile d'olive extra extra	78. —	Oignons grands.	10. —
» » 1re qualité	73. —	Bulgarie	11. —
» » 2me	68. —		

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 o/o.
2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sauf excepté avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.
3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.
4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.
5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'Honorable Public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité respective, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

BANCO DI ROMA

Capital versé:

Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants
dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han.- Tél. Pera 390-391

STAMBOL, Pinto Han.- Tél St 1501-02

PERA, Gd'Rue de Péra, No 337.-Tél P. 3141

Entrepôts, Scutari, (transit) Sirkedji

Chemin de fer Ottoman d'Anatolie Ligne Haïdar-Pacha-Ada-Bazar

STATIONS		TRAINS															
No 4	No 100	No 6	No 1052	No 8	No 10	No 12	No 14	No 16	No 18								
Pass.	Mixt.	Pass.	Mixt.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.								
H. M.	H. M.	H. M.	P. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.								
Pont Karakeny	dép.	7 25	8 30	10 —	11 05	11 05	13 05	15 50	18 25								
HAÏDAR PACHA	arr.	7 50	8 50	10 25	11 2	11 25	14 10	16 00	18 45								
	dép.	8 05	9 —	10 3	11 40	11 40	14 15	16 07	18 50								
Kizil Toprak		8 15		10 40		11 49	14 24	16 24	19 03								
Bifurcation		8 25		10 44		11 53	14 28	16 28	19 03								
Gheuz-Tépé		8 29		10 51		12 —	14 36	16 36	19 04								
Erenkeny		8 38		10 59		12 08	14 43	16 43	19 14								
Sonedié		8 37	9 25	11 08	12 17	12 11	14 47	16 49	19 18								
Bostandjik		8 47	9 36	11 13	12 28		14 57	16 59	19 22								
Maltépé				11 24	12 39		15 07	17 09	19 32								
Poste R. D. klm. 16.6		8 58		11 32			15 16	17 18	19 43								
Kartal	arr.	9 00	9 50	12 48				17 33	19 53								
PENDIK	dép.			12 58				17 43									
Poste C. B. klm. 28.6				13 09				17 55									
Poste G. A. klm. 31.0				13 16				18 02									
Touza				13 26				18 13									
Guezbek				13 30				18 18									
Dil Iskless				13 47				18 31									
Tavchandi																	
Héréké																	
Yaremaja	arr.			12 —													
	dép.			12 30													
Dérindé				12 56													
ISMID	arr.			13 14													
	dép.			13 43													
Buyuk Derbend				14 30													
Sabandja				15 —													
ARIFIE				15 30													
ADA-BAZAR	arr.			15 50													

STATIONS		T R A I N S															
		No 3	No 5	No 7	No 9	No 11	No 1004	No 1053	No 13	No 15	No 17						
		Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Pass.	Mixt.	Pass	Pass.	Pass.	Pass.						
		H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.						
ADA-BAZAR	dép.							9 00									
ARIFIE	"							9 20									
Sabandja	"							9 42									
Buyuk Derbend	"							10 20									
ISMID	arr.							10 55									
Dérindja	dép.							11 25									
"	"							11 43									
Yaremaja	arr.							12 00									
"	dép.							12 30									
Héréké	"							12 50									
Tavchandi	"							13 10									
Dil Isklessi	"							13 25									
Guezbek	"							14 05									
Touza	"		7 08														
"	"		7 25														
Poste G. A. klm. 31.0	"		7 39							16 28							
"	"		7 56							16 40							
Poste G. B. klm. 28.0	"		7 56							16 52							
PAINDIK	arr.		7 44					14 45		17 04							
"	dép.	6 46	7 54	9 34		13 20		15 50		17 15							
Kartal	"	6 55	8 03	9 43		13 29		15 59		17 25							
Poste R. D. klm. 16 6	"																
Maltépé	dép.	7 06	8 14	9 54		13 49				17 34							
Bostandjik	"	7 16	8 24	10 04	12 26	13 50		16 10		17 45							
Soudié	"	7 22	8 30	10 10	12 32	13 57		16 20		18 00							
Erenkeuy	"	7 28	8 41	10 21	12 39	14 03		16 33		18 05							
Ghieu-Tépé	"	7 34	8 17	10 27	12 44	14 08		16 38									
Bifurcation	"	7 38	8 51	10 31	12 48	14 12		16 42		18 22							
Kizil Toprek	"	7 41	8 54	10 34	12 51	14 15		16 45									
HAIDAR PACHA	arr.	7 43	9 00	10 40	12 57	14 21	15 55	16 51		18 29							
"	dép.	7 50	9 05	10 45	13 03	14 26	16 00	17 05		18 35							
Pont Kara-Keuy	arr.	8 10	9 25	11 05	13 25	14 48	16 25	17 25		18 55							